

## L'Hypertension Artérielle en Guadeloupe : des différences selon le sexe.

Publication orale aux 28èmes Journées d'HTA, 2<sup>ème</sup> International Meeting of the French Society of Hypertension. Paris décembre 2008

A. Atallah<sup>a,c</sup>, M. Kelly-Irving<sup>b,c</sup>, J. Inamo<sup>d</sup>, R. De Gaudemaris<sup>e</sup>, J-B. Ruidavets<sup>b</sup>, T. Lang<sup>b</sup>

<sup>a</sup>CH de Basse-Terre, Guadeloupe, France

<sup>b</sup>INSERM unité 558, Toulouse, France

<sup>c</sup>Réseau HTA-GWAD, France

<sup>d</sup>CHU Fort de France, Martinique, France

<sup>e</sup>CHU de Grenoble

**Objectifs.** - Préciser la fréquence de l'hypertension artérielle (HTA) et évaluer son contrôle sous traitement dans un échantillon représentatif de la population antillaise, (étude CONSANT).

**Méthodes.** - Etude transversale sur échantillon aléatoire de la population guadeloupéenne effectué selon la méthode des quotas avec stratification sur le sexe, l'âge, et la région. Un effectif total de 1005 personnes (54% de femmes) âgées de 25 à 74 a été inclus. La pression artérielle (PA) a été mesurée avec un appareil automatique (OMRON M5-1) lors d'une visite à domicile. L'HTA est définie comme la présence d'un traitement hypotenseur ou d'une PA > 140/90 mm Hg.

**Résultats.** - La fréquence de l'HTA est de 33% chez les hommes et 37% chez les femmes. Elle augmente en fonction de l'âge et atteint respectivement 61% et 74% chez les hommes et femmes de 65-74 ans. 90% des femmes et 82% des hommes se déclarant hypertendus utilisent un traitement hypotenseur. 56% des personnes traitées ont une PA correctement contrôlée (PA <140/90 mm Hg). Après ajustement, le facteur le plus fortement associé à l'HTA était l'indice de masse corporelle (IMC). Chez les hommes obèses (14%) le risque est trois fois plus élevé (OR : 3,4 ; 95%IC : 1,8-6.6 p<0,001) comparé au groupe avec un IMC normal. Chez les femmes, la même tendance est notée (OR : 2,0 95%IC : 1,2-3,4 p=0,011)

**Conclusions.** - La prévalence de l'HTA est plus élevée chez les femmes antillaises, la principale explication est liée à un taux d'obésité qui y est plus important. La prise en charge aussi est différente, avec un dépistage bien meilleur chez les femmes (80% vs 57% pour les hommes), ainsi qu'un taux de normalisation plus satisfaisant, (61% pour la femme et 47% chez l'homme).

## **Connaissances et croyances concernant la prévention cardiovasculaire en population générale en Guadeloupe : Etude CONSANT**

A. ATALLAH, M. KELLY IRVING, J. INAMO, R. De GAUDEMARIS, T. LANG

**Présentation orale aux 29<sup>es</sup> Journées de l'Hypertension Artérielle – 3<sup>rd</sup> International Meeting of the French Society of Hypertension. Paris décembre 2009**

### **Objectif :**

Décrire les connaissances des personnes interrogées sur l'existence de possibilités de prévention des maladies cardiovasculaires. Mieux connaître les pratiques des professionnels de santé en terme de préventions primaire et secondaire. L'idée est de s'intéresser à la perception du patient en ce qui concerne l'information reçue.

### **Méthodes :**

Etude transversale sur échantillon aléatoire de la population guadeloupéenne effectuée selon la méthode des quotas avec stratification sur le sexe, l'âge, et la région. Un effectif total de 1005 personnes (54% de femmes) âgées de 25 à 74 a été inclus.

Les questions, ont eu pour but d'explorer les connaissances des personnes interrogées sur l'existence de possibilités de prévention des maladies cardiovasculaires. Les réponses spontanées sont notées. Les attitudes pratiques concernant la mise en oeuvre effective des mesures sont également notées : « Vous-même, avez-vous pris de telles précautions ? »

### **Résultats :**

La connaissance des facteurs modulant la PA est supérieure à 80 % quant à la consommation d'alcool ou de sel, l'excès pondéral, et le stress. En revanche seuls 67 % font le lien entre HTA et sédentarité.

Une large proportion des sondés, (84 % des hommes et 89 % des femmes) disent être informés en ce qui concerne la prévention des cardiopathies. Ils sont moins nombreux (72 % et 77 %) à penser possible la prévention des maladies cérébro-vasculaires. Moins de six hommes et femmes sur dix prétendent finalement avoir adopté de telles pratiques de prévention.

### **Conclusion :**

Les connaissances concernant les règles diététiques à adopter face à l'HTA, ainsi que les facteurs de risque des cardiopathies sont considérées comme « bonnes », à la différence des facteurs de prévention des AVC, pathologie pourtant fréquente dans nos régions. Les informations obtenues de cette étude sont d'une grande importance pour guider les programmes d'éducation en santé en cours